HÔTEL DES QUATRE CHAMBRES

written by

Alexis Sarremejane

alexis.sarremejane@gmail.com
06.29.55.63.31

ÉPISODE 1/5**EXT. JOUR - FACE À L'HÔTEL**

L'hôtel des quatre chambres, le "plus petit hôtel du monde", perché sur une colline isolée dans une région montagneuse. Le gérant, Alphonse, est aussi narrateur, il s'adresse directement aux spectateurs en brisant le quatrième mur.

ALPHONSE
(fièrement)
Bonjour à vous, laissez-moi vous présenter l'hôtel des quatre chambres dont je suis l'heureux propriétaire. Il s'agit du plus petit hôtel du monde.

INT. JOUR - HALL DE L'HÔTEL

L'hôtel est beau et bien décoré. Il est chaleureux bien qu'un peu rustique.

ALPHONSE (CONT'D)
C'est un lieu d'exception, qui reçoit des visiteurs des quatre coins du monde.

Une femme entre dans l'hôtel, c'est Yolande, la femme de ménage. Alphonse la salue.

ALPHONSE (CONT'D)
Bonjour Yolande.

Il reprend son monologue adressé aux spectateurs.

ALPHONSE (CONT'D)
C'est un lieu charmant qui a reçu de nombreuses distinctions pour son caractère authentique et son excellent accueil. Les clients adorent son charme bucolique et surtout son calme.

Au même moment, un cri perçant brise l'instant. Alphonse, tente de garder son sourire en regardant la caméra, mais ne peut dissimuler une certaine surprise.

INT. JOUR - CHAMBRE N°1

La femme de ménage, livide, est effondrée à l'entrée d'une chambre à l'étage. Alphonse accourt et découvre, lui aussi stupéfait, un corps inanimé sur le sol, une lourde statuette en marbre couverte de sang gît à côté, ainsi qu'un minuscule revolver. Enfin, le chien de la victime est assis sur un fauteuil.

ALPHONSE
(aux spectateurs)
Voilà qui est inattendu.

FADE TO BLACK

Quelques instants plus tard, l'inspecteur Ragot, 58 ans, un homme maladroit et d'une perspicacité discutable, examine la scène du crime. Après une intense réflexion et un froncement de sourcils, il livre son verdict :

ROMUALD RAGOT
Eh bien oui... il est mort.

Il fait le tour de la chambre.

ROMUALD RAGOT (CONT'D)
La fenêtre est fermée, il n'y a pas
de trace d'effraction...
(à Alphonse)
Connaissiez-vous la victime ?

ALPHONSE
Non, c'est un client de passage que
je n'avais jamais vu, et je me
souviens de tous mes clients. Il
est arrivé tard hier soir, il a
insisté pour ne pas être dérangé.

ROMUALD RAGOT
Avez-vous vu ou entendu quelques
chose d'inhabituelle cette nuit ?

ALPHONSE
Non, pas que je me souviens, j'ai
fermé l'hôtel à 23h précises, comme
toujours, et je suis allé me
coucher. Je dors toujours sur mes
deux oreilles.

ROMUALD RAGOT
Je vois... je crois manifestement que
le coupable est encore ici.

Au même moment, la porte du placard de la chambre se met à vibrer, quelqu'un frappe à l'intérieur.

FIN EPISODE

EPISODE 2/5**INT. JOUR - CHAMBRE N°1**

Alphonse et l'inspecteur Ragot sont interloqués, quelqu'un est enfermé dans le placard.

VOIX ÉTOUFFÉE

Ouvrez-moi, laissez-moi sortir !

La clé est sur la porte, ils ouvrent. Une femme, Mireille Malherbe, cinquantenaire, en sort soulagée. Elle découvre la scène avec un étrange regard d'incompréhension.

ROMUALD RAGOT

Mais enfin, madame, que faites-vous là ?!

Confuse, Mireille ne sait que répondre.

ROMUALD RAGOT (CONT'D)

(à Alphonse)

Monsieur, allez chercher tous les clients de l'hôtel et retrouvez-moi dans le hall je vous prie.

INT. JOUR - HALL DE L'HÔTEL

Alphonse raccompagne la femme de ménage qui repart en sanglots.

ALPHONSE

Reposez-vous bien Madame, je vous tiendrai au courant.

Dans le hall exigü de l'hôtel, Alphonse rejoint l'inspecteur Romuald, ils font face à deux clients. Le troisième n'est pas encore là. Autour d'eux : Mireille, qui était dans le placard, et George, un homme d'affaires, la quarantaine, le regard froid.

Enfin, Julie, une femme d'environ 35 ans, élégante mais l'air tendu. Lorsque cette dernière arrive dans le hall, George ne peut dissimuler son étonnement et sa surprise. Ils se connaissent mais aucun ne parle. L'atmosphère est lourde. Romuald, son calepin en main, brise le silence en se tournant vers Mireille.

ROMUALD RAGOT

Bon, commençons par vous madame, pouvez-vous m'expliquer ce que vous faisiez dans la chambre de la victime ?

Après une légère hésitation, Mireille répond.

MIREILLE MALHERBE

C'est moi qui l'ai tué.

ROMUALD RAGOT
Comment ?!

Alphonse est également surpris.

ROMUALD RAGOT (CONT'D)
Mais enfin madame, expliquez-vous !

Elle se confesse.

FLASH BACK.

INT. NUIT - HALL DE L'HÔTEL

MIREILLE MALHERBE
Hier soir vers 21h je prenais un verre dans le hall, Monsieur est arrivé à l'hôtel, il a récupéré sa clé, puis il a passé un coup de téléphone.

FIN FLASH BACK.

INT. JOUR - HALL DE L'HÔTEL

ROMUALD RAGOT
(À Alphonse)
Vous confirmez ?

ALPHONSE
Oui, tout à fait, je m'en souviens.

Mireille reprend.

FLASH BACK.

INT. NUIT - HALL DE L'HÔTEL

MIREILLE MALHERBE
Après son appel il s'est approché de moi et a commencé à me faire des avances. J'ai constaté qu'il avait une alliance et une montre en or.

INT. NUIT - CHAMBRE N°1

MIREILLE MALHERBE (CONT'D)
Plus tard dans la soirée je l'ai rejoint dans sa chambre, j'ai fait semblant d'être sous son charme uniquement pour lui voler sa montre ! Mais ce pervers a commencé à être trop insistant, je me suis débattue et je l'ai assommé.

(MORE)

MIREILLE MALHERBE (CONT'D)
Au même moment, quelqu'un est entré
dans la chambre, je me suis cachée
dans le placard, et... on m'a
enfermée.

FIN FLASH BACK.

INT. JOUR - HALL DE L'HÔTEL

Elle tient une montre en or et la tend à l'inspecteur. Ce
dernier la prend, surpris.

ROMUALD RAGOT
Eh bien... Merci. Mais que fait cette
arme sur les lieux du crime ? Est-
elle à vous ?

Il lui montre le petit revolver trouvé à côté de la victime.
Mireille est confuse. Une voix s'élève dans la pièce.

JULIE VERNIER
Elle ment !

Tous se figent. Elle reste droite, le regard déterminé. La
tension vient de monter d'un cran.

JULIE VERNIER
C'est mon revolver, c'est moi qui
l'ai tué.

FIN EPISODE

EPISODE 3/5

Tous regardent Julie. Romuald brise le silence.

ROMUALD RAGOT
Madame, si vous voulez bien vous
expliquer.

Julie, sûre d'elle s'avance et prend la parole.

JULIE VERNIER
Hier soir, j'étais debout à la
fenêtre de ma chambre.

FLASH BACK.

INT. NUIT - CHAMBRE N°2 AVEC VUE SUR L'EXTÉRIEUR

JULIE VERNIER (CONT'D)
(voix off)
J'ai une voiture se garée devant
l'hôtel et un frisson m'a
parcourue. J'étais sûre de
connaître cette voiture... Et son
propriétaire.

INT. NUIT - COULOIR ET CHAMBRE N°1

JULIE VERNIER (CONT'D)
(voix off)
Plus tard, incapable d'ignorer ce
doute qui me rongait, j'ai frappé
à la porte de sa chambre. C'était
bien lui : Édouard Guillaud, un
riche investisseur. Un homme que
j'ai aimé.

FIN FLASH BACK.

INT. JOUR - HALL DE L'HÔTEL

JULIE VERNIER (CONT'D)
Un homme qui, des années durant,
m'avait promis monts et merveilles.
Qu'il allait quitter sa femme pour
moi, que j'étais son unique amour.
Naïve, je l'avait cru. J'avais tout
quitté pour lui, mon fiancé, mon
travail... C'est à ce moment
qu'Édouard a définitivement coupé
les ponts, je me suis retrouvée
seule, j'ai tout perdu à cause de
lui !

FLASH BACK.

INT. NUIT - CHAMBRE N° 1

JULIE VERNIER (CONT'D)

(voix off)

Alors oui, hier quand il a ouvert la porte, il m'a reconnue immédiatement, il n'a rien su dire, pas une excuse, pas un mot. Je l'ai menacé avec mon arme, mais il s'est débattu, il m'a désarmée et je l'ai assommé... Puis j'ai entendu un bruit suspect dans le placard, je l'ai de suite fermé à clé et je suis partie

FIN FLASH BACK.

INT. JOUR - HALL DE L'HÔTEL

Un silence s'abat sur la pièce.

ROMUALD RAGOT

Eh bien... voilà qui nous facilite la tâche, Madame, si vous voulez bien me suivre.

GEORGE VERNIER

Elle ment !

Sa voix résonne dans la pièce, interrompant brutalement la conversation.

GEORGE VERNIER (CONT'D)

C'est moi qui l'ai tué !

Une nouvelle fois, l'assemblée reste figée, sous le choc.

ALPHONSE

(aux spectateurs)

Voilà qui devient très intéressant.

Julie dévisage George, stupéfaite.

FIN EPISODE

EPISODE 4/5

Romuald, totalement perdu, fronce les sourcils.

ROMUALD RAGOT

Mais enfin Monsieur, ce n'est pas un jeu ! Qu'avez-vous à dire ?

George prend une profonde inspiration, la mâchoire crispée.

GEORGE VERNIER

Édouard était mon associé. Pendant des années, nous avons bâti un empire ensemble. Mais voilà des mois qu'il me trahit en secret. Petit à petit, il rachetait mes parts, manipulait les contrats... Tout ça dans mon dos.

FLASH BACK.

INT. NUIT - COULOIR ET CHAMBRE N°1

GEORGE VERNIER

(en voix off)

Hier soir, nous avons rendez-vous. Je pensais que c'était pour enfin trouver un accord... Mais non. Il m'a simplement tendu des documents, froidement, avec ce petit sourire arrogant. En signant, je perdais tout. MON entreprise. MON travail. Des années de sacrifices... réduites à néant. Alors, quand il m'a dit que je n'avais pas le choix, que c'était terminé pour moi... Je n'ai pas supporté. Je l'ai tué.

FIN FLASH BACK.

Le silence retombe, plus pesant encore. Alphonse semble bien pensif, Romuald, lui, est encore plus confus.

ROMUALD RAGOT

Eh bien... avez-vous des preuves de ce que vous avancez, Monsieur ?

GEORGE VERNIER

Oui, les documents dont je vous parlais, je les ai récupérés hier soir.

Il sort des documents qu'il remet à l'inspecteur. Romuald y jette un œil sans trop savoir de quoi il s'agit.

ROMUALD RAGOT

Très bien...

GEORGE VERNIER

Quant au revolver, il est à moi, je pourrais vous faire parvenir la facture.

JULIE VERNIER

Non, c'est faux, arrêtez mon amour, pourquoi mentez-vous ?!

Julie saute au cou de George, elle commence à pleurer.

JULIE VERNIER (CONT'D)

Monsieur l'inspecteur, c'est moi la coupable, emmenez-moi !

MIREILLE MALHERBE

Non, c'est moi qui l'ai tué.

Tous les trois s'époumonent dans un capharnaüm et accourent vers Romuald. Désesparé, il ne sait qui croire ni que faire.

INT. JOUR - DANS LA VOITURE DE POLICE

Les trois suspects sont dans la petite voiture de police, serrés à l'arrière.

EXT. JOUR - DEVANT L'HÔTEL

La voiture s'en va, nous laissant devant l'hôtel avec Alphonse sur le perron.

FADE TO BLACK

INT. JOUR - HALL DE L'HÔTEL

Quelques temps plus tard, Alphonse est derrière son comptoir, le chien de la victime est assis à côté de lui. L'hôtel est très animé, plusieurs touristes sont présents dans le hall. Ils prennent des photos et observent les lieux avec intérêt.

ALPHONSE

(aux spectateurs)

Avec toute cette histoire on aurait pu croire que l'hôtel allait fermer ses portes, mais c'était sans compter sur l'intérêt morbide des gens. En vérité, l'hôtel ne s'est jamais aussi bien porté !

Il caresse le chien à ses côtés.

ALPHONSE (CONT'D)

Au final, nul ne sait vraiment ce qui s'est passé, nos trois protagonistes n'en démordent pas et se sont tous retrouvés derrière les barreaux... Si seulement quelqu'un pouvait nous dire ce qui s'est réellement passé... Mais je crains que cela reste un mystère.

FIN EPISODE

EPISODE 5/5

FLASH BACK.

INT. NUIT - CHAMBRE N°1

Édouard ouvre le porte de sa chambre, c'est Mireille qui le rejoint.

EDOUARD GUILLAUD
Madame.

MIREILLE MALHERBE
Monsieur.

Ils s'installent sur le lit.

EDOUARD GUILLAUD
Je me doutais bien que vous
reviendriez me voir.

MIREILLE MALHERBE
(faussement mielleuse)
Aucune femme ne peut vous
résister ?

EDOUARD GUILLAUD
Haha, je n'irais pas jusque-là,
mais il est vrai que j'ai toujours
eu un certain succès.

Ils se rapprochent l'un de l'autre. Mireille garde un œil sur sa montre, elle y approche sa main en lui caressant le bras et la lui détache subrepticement. Il tente de l'embrasser mais se ravise quand il voit qu'elle est couverte de bleus.

EDOUARD GUILLAUD (CONT'D)
Mais, qui vous a fait ça ?

Mireille sort de son personnage et se couvre le cou et les avant-bras. Elle se confesse.

MIREILLE MALHERBE
C'est... c'est mon mari...

Édouard, choqué par cet aveu, ne sait que répondre.

MIREILLE MALHERBE (CONT'D)
Je me suis enfui... je sais qu'il est
à ma poursuite, il ne me laissera
jamais tranquille...
(plus froidement)
Mais je n'y retournerai pas, plutôt
mourir.

EDOUARD GUILLAUD
 Mais qu'est ce que vous me
 racontez-là ?

Quelqu'un frappe à la porte.

EDOUARD GUILLAUD (CONT'D)
 Ah mince, mon rendez-vous, cachez-
 vous !

Il s'empresse de cacher Mireille dans son placard. Et va
 ouvrir la porte.

EDOUARD GUILLAUD (CONT'D)
 Vous êtes en avance...

Édouard est choqué.

EDOUARD GUILLAUD (CONT'D)
 Vous ? Mais que faites-vous là ?!

Julie est à la porte.

JULIE VERNIER
 Je viens régler le problème de mon
 mari qui est bien trop gentil pour
 se salir les mains.

Le regard profond et déterminé, elle pointe vers lui un
 petit revolver.

JULIE VERNIER (CONT'D)
 Comment osez-vous ruiner sa vie,
 notre vie !?

INT. NUIT - PLACARD DE LA CHAMBRE N°1

Depuis le placard, Mireille entend faiblement la
 conversation, elle tente de regarder par l'entrebâillement
 de la porte mais ne voit rien.

INT. NUIT - CHAMBRE N°1

Édouard, monte dans les tours, tout en essayant de rester
 silencieux.

EDOUARD GUILLAUD
 Mais pour qui vous prenez-vous ?!
 C'est MON entreprise, je fais ce
 que je veux, votre mari n'est rien
 sans moi ! Je récupère ce qui me
 revient de droit !

D'un geste rapide, il attrape l'arme des mains de Julie.

EDOUARD GUILLAUD (CONT'D)

Que comptiez-vous faire avec ce
jouet ? Allez-vous-en, et mêlez-
vous de vos affaires, ça vaut mieux
pour vous !

Julie est dépitée, et abasourdie. Il lui claque la porte au nez énervé. En reculant il trébuche sur son chien, chute en heurtant le buffet, une fois à terre, la lourde statuette de marbre s'effondre sur son crâne et l'assomme violemment, dans un dernier effort de survie, il tente d'ouvrir la porte du placard, Mireille à l'intérieur est désormais la seule personne qui peut lui venir en aide, sa main tremblante s'approche de la poignée, mais c'est la clé qu'il atteint, il la tourne dans un dernier soupir et meurt sur le sol.

Mireille, toujours dans le placard, tente de sortir, mais celui-ci est fermé, elle n'a pas compris ce qui s'est passé. Peu après, c'est George qui frappe à la porte, il ouvre cette dernière, trouvant le corps inanimé d'Édouard. Choqué, il se précipite pour fouiller dans son attaché-casse et récupère les documents qu'il devait signer.

MIREILLE MALHERBE

(depuis le placard)

Il y a quelqu'un ? Ouvrez-moi.

George sursaute, il panique et quitte la scène de crime laissant, sans le voir, le revolver de sa femme, Mireille enfermée dans le placard et le chien de la victime comme seul témoin de toute cette histoire.

FIN